

gées par la maîtresse d'hôtel du bord, et leurs réponses précises méritent confiance. Chez aucune de ces 288 femmes, on ne pouvait supposer la grossesse. Chez toutes, la menstruation avait été régulière avant l'embarquement. Sur ces 288 sujets, 21 restèrent à bord sans voir leurs règles venir à l'époque attendue; chez 43, l'écoulement vint avant le temps; chez 224, il se montra juste à la période voulue, 23 femmes accusèrent des douleurs inaccoutumées dans le bas-ventre. Dans quelques autres cas rares, l'abondance de l'écoulement fut augmentée ou diminuée, tandis que 201 personnes n'eurent rien à signaler d'anormal ou qui pût être attribué au voyage.

Sur les 133 observations faites directement par le docteur Irwin sur des personnes d'une position sociale supérieure à celles des personnes interrogées par la stewardess, 13 passèrent leur période menstruelle à bord sans avoir leurs règles, 11 d'entre elles ressentirent d'une façon plus ou moins marquée les sensations spéciales attribuées au molimen hémorrhagique, 51 furent menstruées avant le terme et 96 à l'époque régulière. Sur ces 96 femmes normalement réglées pendant le voyage, 47 accusèrent une gêne et un malaise inaccoutumés, accompagnés chez 37 d'entre elles d'écoulement prolongé et augmenté d'abondance, et chez 2 au contraire d'écoulement diminué. Sur les 13 passagères qui avaient passé sur le steamer l'époque de leurs règles sans avoir rien vu, 3 s'y trouvaient encore à la période menstruelle suivante. Sur ces trois personnes, l'une d'elles ne fut pas observée et, chez la seconde, l'écoulement fut d'une abondance et d'une durée anormale, mais, pendant les deux autres périodes menstruelles suivantes, elle eut de l'aménorrhée absolue; la troisième fut à peu près normalement réglée. Le docteur Irwin pense que, pendant les traversées, il existe chez la jeune adulte un état de congestion des organes pelviens, ou une tendance à cet état congestif, qui permettrait d'expliquer la majorité des phénomènes anormaux observés, concernant les irrégularités de la formation menstruelle. Quant aux conditions spéciales qui, dans la durée d'une longue traversée, peuvent être supposées exercer une influence sur l'habitude de la femme, on pourrait les ranger sous trois chefs différents; ce sont: 1<sup>o</sup> les influences psychiques, résultant de la nouveauté de la situation, du changement radical des occupations et des préoccupations, et de la crainte, de l'appréhension du danger inhérent aux voyages en mer; 2<sup>o</sup> les influences qu'on pourrait appeler atmosphériques, résultant des propriétés spéciales de l'air marin, et 3<sup>o</sup> les influences motionnelles, résultant du déplacement du navire. En ce qui concerne la périodicité, la modification la plus souvent observée est le retour prématuré des règles, et ce retour prématuré peut se faire à tout moment, quel qu'il soit, de la période intermenstruelle. Chez une femme s'embarquant peu après la cessation de ses règles, l'écoulement peut réapparaître peu après, ou les sensations du molimen hémorrhagique se reproduire sans écoulement, et cette anomalie peut conduire à la non-apparition des règles à l'époque menstruelle suivante. L'aménorrhée totale pour une ou deux époques menstruelles est souvent une suite lointaine d'une traversée transatlantique.

De tous les effets exercés par un voyage en mer sur les fonctions menstruelles, aucun n'est plus fréquent ni plus pénible que l'aggravation des douleurs et du malaise qui accompagnent trop souvent l'approche des règles chez une femme saine. Un voyage océanien peut